LETTRE
DV MARQVIS DE BONNIVET, ENVOYEE à Monſieur le Prince de Condé.



A PARIS,
Chez Pierre des Hayes, en l'Iſle du Palais, au nom de Ieſus.

M. DCXV.

A50.

duplicate
not catalogued

LETTRE DV MARQVIS DE Bonniuet, enuoyee à Monſieur le Prince de Condè.

MONSIEVR, depuis que i'ay receu les lettres de Monſieur le Baron de Chaſteau neuf, en datte du 17. Septembre dernier paſſè, ie ſuis demeuré longuement penſif, ſans me pouuoir reſoudre, notamment apres auoir apprins qu'il ny auoit plus d'aſſeurance ny aucun lieu de retraicte pour ma perſonne dans tout le Boulonnois & pais de Cõquiſe, enquoy ie recognois aſſez le peu de ſouuenance & la froide aſſiſtance que i'ay receuë de ceux que i'ay par cy deuant cordiallement & ſi fidellement ſeruy au temps où

pour auoir meilleur moyen d'aſ-
ſiſter mes amis, & leur faire pa-
roiſtre quel eſtoit mon courage,
mon humeur & mon bon natu-
rel, ie n'ay eſpargné, ny mes fa-
cultez, ny mes biens, ny ma per-
ſonne meſme que i'ay tant de
fois mis au hazard, tant ie ſuis
ialoux de ce à quoy i'oblige mon
cœur & mes affections: & cepé-
dant ie voy qu'au lieu de met-
tre en prix mes ſeruices, & me fai-
re reſſẽtir le fruit de mes labeurs
on me met hors des places que
l'on m'auoit dõnees en gouuer-
nemẽt, sãs qu'aucũ de mes amis,
ny de ceux meſmes que i'ay par
cy deuant tãt obligez de ſeruice
ayent prins ma cauſe en main
pour la deffendre, comme ſi par
tout où ie me ſuis trouué ie m'e-

ſtois endormy en la continuatiõ de mes debuoirs: ie voy que ie ſuis en pais eſtranger, halletant ma fortune ſous les faueurs & bõne graces d'autruy, ſans pouuoir ſeurement retourner en Frãce pour moy-meſme faire & former mes plaintes au Roy, duquel ie n'ay iamais eſté que tres-affectionné ſeruiteur, ny entrepris choſe qui puiſſe en rien alterer le repos de ſon Eſtat, veu que de tous coſtez les ports & les haures ſont eſtroictement gardez, par gens de fidelité eſprouuee, qui à l'occaſion de la guerre que vous auez commencee, ont reſolu de ne me donner entree dãs le Royaume.

Et par ainſi chaſſé que ie ſuis hors de ma maiſon, relegué hors

de mon pays, en prouince estrã-
gere, loing de mes amis, au grãd
regret des miens & de tous ceux
qui vous assistent, de qui pour-
raye, en tel lieu, esperer de l'alle-
gement & asseurãce de pouuoir
encore en brief rendre seruice à
mes amis, sinon de vous Mon-
sieur, qui m'aués promis toute
courtoisie, faueur & assistance?
faictes quelque chose pour moy
& ayés esgard aux suplications
qui, sans doute, vous en auront
esté faictes par Madame de la
Trimoüille, par Monsieur de
Rohan, mesmes par Monsieur
le Duc de Longueuille dés lors
que vous estiez dernierement à
Noyon, ce que me promettant
de vostre Excellence ie feray pa-
roistre en toutes places que i'en

ſuis tres-hnmble & obligé ſeruiteur.

BONNIVET.

Eſcrit de Londres le 19. d'Octobre, 1615.